

Tout envoi d'arge et toutes
lettres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'adminis-
tration.

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Lt.	Lt.
Constantinople.....9	5.
Province11	6
Etrangers frs....100	frs....60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire : laissez-nous blamer, condamner, emprisonner! laissez-nous perdre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs No

TELEGRAMMES LE BOSPHORE, PERA
Téléphone Péra 2089

A LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

On sait que, dans l'impossibilité d'arriver à une combinaison conciliant les divergences de la thèse britannique et celles de la thèse française à propos de la Haute-Silésie, le Conseil suprême a décidé de renvoyer le problème à la Société des nations qui statuera souverainement. Allemands et Polonois en ont été avisés et ont été invités à se soumettre par avance à la décision quelle qu'elle soit du conseil amphicytique. Et comme on estime que cette irritante question de la Silésie n'a que trop duré déjà pour la tranquillité actuelle et le repos futur de l'Europe, le Conseil suprême, en passant la main à la Société des nations, a émis le vœu que celle-ci presse ses délibérations afin de rendre sa décision dans le laps de temps le plus court.

Naturellement, la Société des nations fera toute diligence pour déferer aux désirs du Conseil suprême, mais son organisme plutôt compliqué ne lui permet guère d'expéder avec une célérité n'ayant rien à envier à l'imperatoria *Brevitas* classique en affaires qui sont soumises à l'examen de son Conseil exécutif. Des semaines, sinon des mois, passeront avant que la sentence puisse être rendue, d'autant plus que des questions préjudicielles se poseront, qui devront être débattues et résolues préalablement, avant que la discussion du problème principal puisse être abordée.

Ainsi, par exemple, le Pacte de la Société stipule que les résolutions du Conseil exécutif sont prises à l'unanimité des voix. Sautes « les questions concernant la procédure à suivre par l'Assemblée des délégués ou le Conseil exécutif, y compris la constitution des commissions étrangères d'enquête sur des cas particuliers seront décidées par l'Assemblée ou le Conseil à la majorité des voix. » D'après les renseignements des journaux, il aurait été admis au Conseil suprême que dans l'affaire silésienne, on s'en remettait à la majorité. Mais ce ne saurait être qu'une indication, car le Pacte de la Société ne peut être modifié par des décisions extérieures.

Sans doute le Covenant est revivable mais toute demande de révision doit être introduite devant la Société et c'est elle seule qui est qualifiée pour juger de la suite à y donner. Tel a été le cas pour la Suisse, qui a adhéré à la Société des nations, mais en faisant ses réserves à propos de sa neutralité dont elle entendait conserver le bénéfice. La Société des nations a accepté. La Confédération helvétique est devenue membre de la Ligue dans les conditions qu'elle avait stipulées, membre honoraire, peut-on dire, puisqu'elle se trouve dégagée des obligations qu'imposent à tous les sociétaires les articles 10 et 16 du Pacte.

On peut prévoir que le Conseil exécutif, à moins que ce ne soit l'Assemblée, devra trancher par un vote motivé et circonstancié la question de la majorité ou de l'unanimité.

Il ne s'agit pas simplement d'une formule de procédure; le fond même du débat se trouve mis en cause d'une façon qui, pour être incidente, n'en est pas moins réelle. Le Conseil exécutif se compose des représentants des cinq principales puissances alliées et associées — Etats-Unis d'Amérique, Empire britannique, France, Italie, Japon — ainsi que de ceux de quatre autres Etats membres de la Société. La désignation de ces Etats est faite par l'Assemblée des délégués suivant les principes qu'il jugera convenables. Chaque membre pourra avoir trois représentants mais n'aura qu'une voix.

Or, l'Article 7 du Pacte spécifie

LA MORT DU ROI PIERRE DE SERBIE

De partout nous parviennent les échos des regrets et des sympathies que la nouvelle de la mort du roi de Serbie a éveillés aussi bien chez les alliés du vaillant peuple yougoslave que chez les neutres et les étrangers. C'est une noble figure qui disparaît, en effet, avec Pierre Karageorvitch et un grand caractère. Depuis un certain temps déjà son état de santé l'avait obligé à abandonner la régence à son fils Alexandre et à se retirer de la scène politique où il donna, à travers d'inoubliables et glorieuses épreuves la mesure de sa bravoure, de sa loyauté et de sa grandeur d'âme. Le roi Pierre dont le souve-



Le Roi Pierre de Serbie
nir vivra éternellement dans la mémoire des Serbes laissera dans l'Histoire son nom attaché à des événements épiques appelés à enseigner aux générations futures les plus nobles vertus de l'homme et du monarque.

On sait qu'il avait épousé à Göttingen en 1885, Zorka Petrovitch-Niégoch, princesse de Monténégro, de laquelle il eut trois enfants.

Lorsque les Obrenovitch rentrèrent en Serbie, après le détrônement de son père, en 1858, Pierre fut conduit à Genève, où il séjourna jusqu'en 1881, date à laquelle il alla terminer ses études à Paris et suivre ensuite le cours de l'école militaire Saint Cyr, puis ceux de l'école d'application de Metz (1862-1867).

Il s'engagea dans l'armée française en 1870 et se battit contre les Allemands, dans la Légion étrangère. Il se distingua ainsi à Orléans et fut décoré de la Légion d'honneur après la bataille de Villersexel.

Il s'était posé dès 1885 en prétendant au trône de Serbie. Le 15 juin 1903, quatre jours après le meurtre d'Alexandre Obrenovitch, il fut élu à l'unanimité par la Skoupechchina sous le nom de Pierre Ier.

Rentré dans son pays, il remit en vigueur la Constitution libérale du 3 janvier 1889 et réussit à renouer les relations diplomatiques avec les Etats européens, qui les avaient interrompues à la suite de l'assassinat du roi Alexandre.

Le jour des funérailles, qui n'est pas encore fixé, une messe de *Requiem* sera célébrée ici.

Dès la nouvelle du décès de nombreuses personnalités du monde diplomatique ont présenté leurs condoléances à M. Chapponitch, Haut-Commissaire de Serbie à sa ville. Citons : le baron Uchida, Haut-Commissaire du Japon, M. Votsis, Haut-Commissaire de Grèce, l'amiral Dumensil, le chargé d'affaires de Pologne, le chargé d'affaires de Suède, etc.

Le prince-régent Alexandre

Le prince-régent qui se trouve à Paris où il a subi l'opération de l'appendicite ne pourra pas avant quelques jours rentrer à Belgrade.

Le deuil de l'Eglise grecque

A la séance de jeudi du Saint-Synode, le *locum-tenens* donna connaissance de la nouvelle de la mort du roi Pierre, en la personne de qui, dit-il, l'Eglise perd un fils pieux et dévoué qui lui témoigna toujours des sentiments d'amour et de vénération.

La séance fut levée pendant 10 minutes en signe de deuil. Il a été ensuite décidé de transmettre un télégramme de condoléances au gouvernement de Belgrade. Le grand vicaire du patriarcat accompagné de M. Constantinić s'est rendu au Haut-Commissariat de Serbie pour présenter à M. Chapponitch les condoléances du *locum-tenens*. A l'avènement du nouveau roi le *locum-tenens* se rendra personnellement pour présenter au haut-commissaire

La Roumanie et la question d'Orient

Notre bureau de Paris a demandé à M. Algazy, l'un des plus distingués publicistes roumains, qui accompagna M. Take Jonesco dans sa récente tournée européenne d'exposer aux lecteurs du *Bosphore* le point de vue roumain dans la question d'Orient.

L'article qu'il nous envoie résume, avec une remarquable netteté les idées gouvernementales roumaines.

La lutte qui se poursuit actuelle-
ment en Asie Mineure entre Turcs et Grecs appartient à cette catégorie de guerres où sont engagés non seulement les intérêts des combattants, mais encore ceux de tous leurs voisins. La Roumanie est parmi eux. Puissance balkanique autant que centrale, rien de ce qui est balkanique ne saurait lui res-
ter étranger.

Déjà au mois de juin de l'année dernière, un journal de Bucarest, gouvernemental à ce moment là, écrivait :

Le grand souci de la Roumanie sera le maintien de l'ordre dans les Balkans, même si, dans une circonstance quelconque, qui mettrait en danger la paix, les intérêts roumains n'étaient pas directement et immédiatement menacés. La situation est telle que la commission internationale des Détroits, dans laquelle la Roumanie est représentée et dont les attributions vont fatidiquement jusqu'à surveiller le nouveau statut des Balkans, a derrière elle la puissance militaire de la Roumanie. — *Renasterea Romana* du 3 juin 1920.

Ces lignes contiennent en résumé l'énoncé de toute la politique de la Roumanie dans l'Europe sud-orientale. Elles restent vraies indépendamment des partis qui sont aujourd'hui ou seront demain au pouvoir. En effet, tandis que les

diverses formations politiques roumaines ont été depuis 1914 des points de vue très différents sur la politique que devrait suivre la Roumanie du côté de l'Ouest et de l'Est, tous ont été et sont d'accord, sur la conduite à tenir vers le Sud. En vérité la Roumanie n'a pas le choix entre plusieurs voies différentes dans cette direction. Pour elle, le Danube est une artère vitale : celle-ci dépend complètement des Détroits, de sorte que, en réalité, la Roumanie respire par les Dardanelles, prolongement idéal et véritable aboutissement des bouches du Danube. Or, les Détroits sont eux-mêmes directement conditionnés par la situation dans les Balkans, et de là vient pour la Roumanie le droit et le devoir de veiller à ce que rien ne puisse arriver dans la péninsule de nature à mettre en danger l'absolue liberté de la navigation dans le Bosphore et dans la mer de Marmara.

C'est là le principal critérium d'après lequel la politique roumaine suit et apprécie les événements actuels d'Orient, et aucune autre considération, si forte soit-elle, ne saurait se substituer à celle-là pour déterminer la politique de la Roumanie dans cette question. Cette politique est et sera résolument hostile à toute revendication, formelle, velleïte, d'où qu'elles viennent, susceptibles d'empêcher ou d'altérer l'entièreté internationale des Détroits.

C'est à ce point de vue que le conflit gréco-turc intéresse au plus haut degré la Roumanie.

Strictement neutre, malgré les liens étroits qui unissent depuis peu de temps les familles régnan-

saires en même temps que ses regrets pour la mort du roi Pierre, ses félicitations pour l'avènement du roi Alexandre.

En Grèce

Athènes, 18 août. — La mort du roi Pierre qui était très populaire ici a provoqué une profonde tristesse. M. Baltazzi, ministre des affaires étrangères, s'est rendu à la légation serbe et a présenté à M. Balouktchich les condoléances du gouvernement.

La Grèce se fera représenter aux funérailles.

Grèce, et, plus tard, à la Bulgarie — alors que les grandes puissances, y compris les Etats-Unis et le Japon — se réservent deux voix. Pour cette raison, de même qu'elle n'accepterait une prédominance turque ou grecque à Constantinople, la Roumanie serait hostile à toute velléité de suprématie de telle ou telle grande puissance — britannique par exemple — aux Détroits, exercée soit directement soit, surtout, sous le paravent d'une petite puissance, comme ce fut le cas de l'Allemagne maîtresse à Constantinople et aux Dardanelles sous le couvert de la Turquie « indépendante et souveraine ».

Il y a quelque temps, une note officielle parue à Bucarest, en réponse à une assertion publiée par un journal italien, déclarait que la Roumanie et la Yougoslavie sont d'accord pour le maintien du traité de Neuilly, fixant les frontières de la Bulgarie et n'admettant aucune entente entre la Bulgarie et le gouvernement d'Angora dans le but de changer quoi que ce soit à l'é-
tat de choses actuel.

La note ajoutait que la Roumanie sera toujours prête à contribuer effectivement, c'est-à-dire avec des troupes, à une garde internationale sur Constantinople et les Détroits.

Une des principales causes pour lesquelles la Roumanie ne peut admettre quant à elle, le rétablissement de la souveraineté turque à Constantinople c'est l'appréhension que celle-ci n'équivale un jour ou l'autre, de moins en fait sinon en droit, à l'installation de la Russie future au Bosphore. Il est inopportun de discuter aujourd'hui si cette appréhension des Roumains est justifiée ou non ; mais elle existe et constitue un des moteurs de la politique roumaine dans la ques-

D'autre part, les Roumains aiment dans le peuple turc son caractère noble, loyal et fidèle, et, chez les Grecs, l'intelligence vive et artiste, et même sa ruse si agréable et éloquente. Pour ces raisons, l'un et l'autre des ennemis en présence ont des partisans et des amis dans le peuple roumain.

D'ailleurs, pas plus que les liens de la maison royale, les sentiments populaires ne sauraient avoir aucune influence, dans cette question, sur la politique officielle de la Roumanie. Que, demain, une Turquie victorieuse revendique la souveraineté intacte de Constantinople et des Dardanelles comme avant la guerre ; qu'une Grèce victorieuse demande à être le mandataire de l'Europe à Constantinople, pour assurer l'internationalisation des Détroits, la Roumanie, nous croyons pouvoir l'affirmer, fera tout ce qui sera en son pouvoir pour empêcher la réalisation de l'une ou de l'autre de ces éventualités.

Quant à une possible et même, semble-t-il, probable, prétention turque à la souveraineté complète sur Constantinople et sur les Détroits, comme avant la guerre, la Roumanie sera aux côtés des Alliés et de la Grèce pour s'y opposer et, s'il le fallait, elle enverrait sans hésiter ses régiments — dans ce sens cas — pour empêcher toute atteinte portée à la liberté de la navigation et à l'internationalité du Bosphore et des Dardanelles.

Cela ne sera d'ailleurs pas une preuve d'hostilité envers les combattants, mais simplement une action de légitime défense d'un intérêt vital pour la Roumanie. En effet, sans la liberté complète de la navigation dans les Détroits, ce pays étoffe comme un homme sans air. Maintenant surtout, à la suite du considérable accroissement de son territoire et de sa population, ses relations avec le reste du monde deviennent plus nombreuses et plus indispensables que jamais, ses énormes besoins d'importations et d'exportations ne peuvent se faire d'une façon vraiment pratique et commode que par mer. C'est pourquoi toute l'opinion roumaine y compris les dirigeants, les cercles politiques et la presse, ont été pénalement impressionnés par la décision du Conseil suprême, inscrite au traité de paix avec la Turquie, de ne donner qu'une voix à chacune des petites puissances admises dans la commission internationale de contrôle des Détroits, en l'espèce à la Roumanie et à la

Grèce.

Enfin, pour terminer, les liens qui unissent les deux maisons régnantes de Roumanie et de Grèce créent entre elles une inévitable et naturelle solidarité de sentiments et d'intérêts qui, une fois revenue

la paix balkanique et internationale des Détroits, ne saurait ne pas avoir une grande répercussion sur les relations de toute sorte entre les deux peuples, de les rapprocher de plus en plus et de les mener à une vraie amitié. En effet, l'un et l'autre viennent de réaliser leur unité nationale, l'un et l'autre commencent une vie nouvelle, avec la plénitude de leurs moyens, de leurs ressources et de leurs facultés. Une raison

profonde préside à leur amitié :

l'un, peuple latin, l'autre, peuple hellénique, seuls descendants et dépositaires, dans cette partie de l'Europe, au milieu d'un océan slave ou musulman, de la plus belle culture qui ait jamais existé, la civilisation méditerranéenne gréco-latine, il leur suffira de suivre chacun dans leur développement futur, la voie de son génie propre, latin et grec pour que les deux voies les amènent fatallement à se rencontrer dans la communion prédestinée et harmonieuse de leurs civilisations ancestrales.

E. Algazy

Démenti du gouvernement roumain

Bucarest, 18. T.H.R. — Le gouvernement dément formellement la déclaration

relative à de préten-
dues concentrations en Bessarabie de trou-
pes roumaines destinées attaquer la Rus-
sie. La Roumanie n'a jamais eu l'inten-
tion d'attaquer la Russie et il n'existe au-
cune concentration de troupes roumaines
en Bessarabie.

LA GUERRE GRÉCO-TURQUE

Les Grecs ont franchi le Sakaria

Occupation de Polatli

AU PONT EUXIN

Athènes, 18 août. — J'apprends de source officielle qu'une division sera débarquée au Pont Euxin. Le ministère de la marine a ordonné à la flotte mouillée à Constantinople de se tenir prête pour accompagner la division en partance.

Détails sur l'offensive

Athènes, 18 août

Les correspondants de guerre rapportent que les troupes avancent sur un front de 85 klm. et que cette avance se déroule plutôt vers le nord. Elle s'étendrait déjà sur une profondeur de 100 klm. La plupart des villages occupés sont déserts. Les habitants de Sivri-Hissar ont suivi l'armée kényaliste.

Les avions grecs favorisent la marche en avant en importuant nuit et jour les Turcs en retraite. Il existe des indices sûrs que Mustafa Kémal a été surpris par la rapidité de l'offensive qu'il n'attendait que plusieurs semaines plus tard ; mais les communications ont été rétablies beaucoup plus tôt qu'il ne pensait. Les lignes jusqu'à Ak-Keupru sont utilisables.

Il est difficile, jusqu'à cette heure, de préciser le point où les kényalistes ont décidé d'accepter la bataille.

Bureau de presse du Haut-Commissariat de Grèce

Un ordre du jour du roi

Le roi de Grèce a adressé aux troupes un nouvel ordre du jour les félicitant de leur héroïsme et annonçant qu'il se met personnellement à leur tête pour conduire les opérations.

La flotte grecque

Selon l'Akcham le Guéliboulou, du Seiri-Sefaiye, aurait été arrasonné par la flotte de la Bulgarie en 1913, laquelle insiste alors sur des prétentions exagérées qui aboutirent à un désastre pour elle. Comme un ami sincère de la Grèce je suis persuadé que les Hellènes ne renouveleront pas cette erreur.

En tant qu'homme n'ayant jamais eu des sentiments hostiles aux Grecs je peux dire que je suis sincèrement convaincu que les Grecs ne commettent pas la faute de la Bulgarie en 1913, laquelle insiste alors sur des prétentions exagérées qui aboutirent à un désastre pour elle. Comme un ami sincère de la Grèce je suis persuadé que les Hellènes ne renouveleront pas cette erreur.

La modération dans la victoire n'est pas moins importante que la victoire en elle-même. Voilà pourquoi je prie les politiciens grecs de ne pas émettre des prétentions exagérées mais de montrer dans la victoire une relente qui leur vaudra un plus grand respect et assurera une Grèce plus triomphante que celle qui agit actuellement sur les théâtres de la guerre.

Dans l'armée grecque

Le général Leonardopoulos a été nommé commandant de la Division Indépendante.

Découverte de canons cachés

Sur les indications d'un médecin grec ayant déserté les rangs kényalistes et réfugié auprès de l'armée hellénique, de nombreux canons en parfait état ont été découverts près de Kutahia où ils avaient été cachés par les Turcs en fuite.

Chez les kényalistes

On demande d'Angora que Mustafa Kémal, accompagné de Youssouf Kémal bey, a rendu visite au représentant des Soviets.

Il vient d'être institué en Anatolie une commission d'inspection du haut commandement. Les membres de cette commission sont :

Hosrew bey, député de Trébizonde; le colonel Sélimdine bey, de Mersine Riza Nour bey, de Sinope; Djavid bey, de Kars; Eumer Loufli bey, de Karahissari Sahib; Youssouf Zia bey, de Mersine; Ali Chokri bey, de Trébizonde; Velihi effendi, de Konia; Houloussi bey de Karahissari Sahib; Ihsan bey, de Djébâli-Bekket; Hilmi bey, d'Ardahan; Haïdar bey, de Guendj; Hamdi bey, d'Ertogrul.

M. Arthur William est d'accord pour la non-intervention de l'Angleterre dans le conflit gréco-turc mais il espère une victoire grecque qui apportera un espoir de civilisation dans cette partie du monde.

La presse anglaise approuve avec enthousiasme les déclarations de M. Lloyd George relevant qu'elles expriment la vraie pensée du peuple anglais.

Ces « proconsuls » toutes les fois que le généralissime le jugera nécessaire se rendront aux armées. Ils sont investis de pouvoirs discrétionnaires, et leur caractère ressemble assez à celui des conventionnels qui se rendaient en mission aux armées.

Communiqué kényaliste

17 août

Sur le front occidental, l'avance de l'ennemi continue.

Dans le secteur d'Afion-Karanissar nos forces, attaquant l'ennemi, l'ont obligé à se retrer à Kara-Arsianl.

Autour d'Ismidt

De l'Akcham :

Les Hellènes, dans le but de donner le change, ont changé les numéros et les noms de certaines de leurs formations.

Nous apprenons de source authentique que les 3me et 11me divisions hellènes ont été chargées de se porter, par Bledjik-Leské, vers Bolou.

La pression et les attaques continues exercées par les forces appartenant au corps d'armée du Kodja-III incomburent assez les Hellènes qui s'efforcent de parer à cette situation.

Le même journal écrit à propos de la situation du corps d'armée turc de Kodja-III :

Les mesures nécessaires en prévision d'une attaque possible de l'ennemi contre le corps d'armée du Kodja-III ont été prises sans perte de temps.

Nos forces concentrées au nord-ouest de la ligne du Sakaria ont pris position de façon à faire face contre tout mouvement des colonnes ennemis avançant à l'est d'Eski-Chehir qui aurait pour but de couper la retraite au corps d'armée du Kodja-III.

Nos forces se trouvent dans cette région où aussi une tâche qui consiste à s'opposer à toute tentative de débarquement à Atchek-Chehir.

Nouvelles turques d'Eski-Chehir

Le Vakit reçoit une correspondance d'Eski-Chehir :

Il y est dit que, dans les derniers combats, pour la possession de Kutahia, Eski-Chehir, etc., les pertes turques en tués, blessés et prisonniers, n'ont pas dépassé 5.000.

Les Hellènes tiendraient en très haute estime Mustafa Kémal et Ismet pachas, comme commandants.

Le roi Constantine, à son arrivée à Eski-Chehir, a été l'hôte de Zeitounzade Cheket bey, puis il est reparti pour Kutahia.

Le total des forces hellènes serait évalué à 180.000 hommes, mais les pertes grecques seraient très importantes.

La vie aurait grandement racheté à Eski-Chehir, depuis l'occupation. Le pain se vendrait à 50 piastres l'ocque.

Le salut dans la retraite

Une haute personnalité militaire a déclaré à l'Akcham :

L'Anatolie a décreté la mobilisation générale, et grâce à cette mesure, a pu renforcer de près de 5 divisions l'armée nationale. Cependant, jusqu'à nouvel ordre, les nationalistes projettent d'occuper l'ennemi, pour ne lui livrer une bataille décisive qu'au moment voulu.

Les Hellènes semblent avoir deviné le plan et ont brusqué les choses pour ne pas laisser les nationalistes profiter de la période d'un mois dont ceux-ci avaient besoin. Cette fois encore, les Hellènes veulent tourner l'aile gauche turque et se porter, avec des forces de cavalerie, sur les communications des nationalistes.

Mon opinion est que le commandement turc ne tenant compte que des considérations d'ordre militaire — doit adopter le parti de la retraite le long de la voie ferrée et au besoin abandonner même Angora, pour ne livrer une bataille décisive qu'en temps opportun. Je suis persuadé que c'est aussi le plan d'Ismet pacha.

L'opinion turque

Eiver et Cie

Le Vakit apprend en dernière heure que les volontaires caucasiens de Nouri pacha (frère d'Enver) sont entrés en Anatolie et que lui-même y arriverait dans quelques jours.

Les forces caucasiennes seraient composées exclusivement de musulmans.

Il aurait été décidé que, pour le moment,

Kiazim Karabekir reste au Caucase.

(On disait celiéci à Angora et prêt à

rejoindre son commandement sur le front méridional.

Le Vakit ajoute :

Le fait que les forces caucasiennes se

composent exclusivement de Turcs et de

musulmans montre que l'Anatolie n'a pas

besoin de l'aide bolchevik.

D'après nos informations, le groupe du

Kodja-III a été renforcé et sera de nou-

veaux raids.

Sur le Sakaria

Du Tevhidi-Effkar : L'ennemi, continuant son avance, s'est approché du Sakaria. Nos armes et nos détachements de convertiture résistent à l'ennemi.

Les communiqués officiels des deux parties ne font pas encore mention d'une grande bataille. Mais si le commandement nationaliste est résolu à livrer sur cette ligne une bataille décisive, celle-ci doit avoir déjà commencé.

Les opérations sur le front d'Afion-Karanissar n'ont, pour le moment qu'une importance secondaire. Elles n'en méritent pas moins de retenir l'attention, car l'impression qui se dégage est que, sur

ce front, l'ennemi est faible au point de ne pouvoir conserver ses positions.

De l'Akcham :

D'après nos informations, la nouvelle avance hellène s'effectue principalement en deux colonnes. Les Hellènes ont 13 divisions sur le front occidental. Les vides de ces divisions ont été combles dans la mesure du possible, à l'aide d'une division amenée de Rodosto, par la voie de Moudania.

De nos informations puisées à des sources authentiques il ressort que l'organisation des deux divisions hellènes est très incomplète et que, sous le rapport des cadres, elles laissent fortement à désirer.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le général Pellet offre ce soir, en la résidence du haut-commissariat de la République, à Thérapia, un grand dîner diplomatique.

* * * Le major Mercil, aide de camp de l'amiral Bristol, Haut-Commissaire du gouvernement américain, étant rentré aux Etats-Unis, a été remplacé par le major Barbey.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

La propriété du clergé arménien de Jérusalem sera affectée au logement des orphelins de père et de mère, âgés de plus de 18 ans, et pour lesquels l'assistance nationale avait prévu une organisation spéciale. Pour le moment cent artisans seront installés dans cette propriété qui sera administrée par un comité composé de 10 membres dont 2 dames.

Les réfugiés arméniens et grecs

L'Horizon, organe arménien qui paraît à Smyrne, apprend que 28.000 réfugiés arméniens et grecs sont concentrés à Moudania. Le Haut-Commissaire grec en Asie Mineure a demandé à son gouvernement un crédit de 1.500.000 drachmes afin d'assurer leur entretien pour quelques mois encore.

En Arménie

Le Times, annonce que le comité arménien de Londres a soumis à Lord Curzon un mémoire à propos de la question arménienne.

En Anatolie

Hamid bey, gouverneur général du vilayet d'Erzroun, a été nommé en la même qualité à Castamouni. Il a déjà pris possession de son poste. Les vasis de Castamouni et de Trébizonde ont été destitués. Hazim bey, vasi de Sivas, a été désigné comme vasi à Trébizonde.

Au Collège américain

des jeunes filles

Mile Vesselina Kavarnaleva, fille de feu le colonel bulgare Kavarnaleff, tué à l'ennemi en 1913, vient d'obtenir une bourse au Collège américain de jeunes filles en notre ville après avoir subi avec succès les épreuves du concours organisé pour cette bourse.

“ 20 AOUT ”

C'est aujourd'hui, 20 août, qu'aura lieu dans le parc de son local à Mississauga, dans le parc de l'Institut de l'Amérique, une conférence de l'Amérique. Le Premier ministre déclare qu'il avait accepté aussi l'invitation, déclarant qu'il comptait représenter la France à la Conférence de l'Amérique.

France et Danemark

Copenhague

18. T.H.R.

de

Washington

19. T.H.R.

Paris

20. T.H.R.

Le général Briand recevant l'ambassadeur américain à Paris mercredi dernier, lui remit la réponse officielle du gouvernement français, à l'invitation pour la Conférence de Washington. Le Premier ministre déclara qu'il avait accepté aussi l'invitation, déclarant qu'il comptait représenter la France à la Conférence de l'Amérique.

Démenti de la légation de Chine

de

Paris

18. T.H.R.

Le général Briand recevant l'ambassadeur américain à Paris mercredi dernier, lui remit la réponse officielle du gouvernement français, à l'invitation pour la Conférence de Washington. Le Premier ministre déclara qu'il avait accepté aussi l'invitation, déclarant qu'il comptait représenter la France à la Conférence de l'Amérique.

Démission de la légation

de

Chine

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

18 août. 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 opo.	Ltsq.	70
Lots Turcs		80
Intérieur 5 opo.		11
Egypt. 1293 8 opo.	Frs.	1460
1903 8 opo.		1080
1911 8 opo.		1080
Grecs 1890 8 opo.		900
1904 8 opo.	Ltsq.	92
1918 21/2		8
Anatolie 41/2		112
III 4 1/2		112
Quais de Conspte 4 opo.		20
Port Hadar-Pacha 5 opo.		12
Quais de Smyrne 4 opo.		12
Eaux de Dercos 4 opo.		12
de Scutari 5 opo.		12
Tunnel 5 opo.		480
Tramways		475
Electricité		465

ACTION

Anatolia Ch. de fer Ott.	Ltsq.	1250
Assurances Ottomanes.		—
Balis-Karadjin.		40
Bank Imp. Ottomane.		33
Brasseries réunies.		23
Chartered	Bons	25
Comptes Réunis		15
Décos (Eaux de).		43
Drognerie Centrale.		10
Société d'Héracle.		6
Kassendre ord.		550
priv.		10
Minoterie l'Union.		39
Régie des Tabacs		28
Tramways de Conspte.		15
Joujassonne		—
Téléphones de Conspte		—
Transvaal		—
Union Ciné-Théâtrale		—
Commercial		—
Laurium grec.		—
Stéria.		—
Baux de Scutari.		—

MONNAIES (Papier)

Livre turque	639
Livres anglaises.	559
Francs français	241
Lires italiennes	136
Drachmes	157
Dollars	50
Roubles Romanoff	152
Kerensky	—
Leis	38
Couronnes autrichiennes	3
Marks	37
Levas	27
Billets Banque Imp. Ott.	235
1er Emission.	—

CHANGE

New-York.	65
Londres	558
Paris.	845
Genève.	839
Rome.	1505
Athènes.	—
Berlin.	56
Vienne.	550

BOURSE DE PARIS

Paris, 18. T.H.R. — Le fermé auquel ces jours derniers se maintient. Les affaires sont toujours aussi clairsemées. Dans plusieurs groupes, on constate une progression des cours.

On a été, d'autre part, bien impressionné par un exposé de motifs du ministre des finances pour le budget spécial des dépenses de 1922.

Edouard, on reste très calme. Les diamants et les mines d'or sont en très légère réaction.

CREDIT FONCIER EGYPTIEN

Obligations à lots

Tirage du 18 août 1921

Le Caire, 18 août. T.H.R.	
Emission 1886 :	
Le No 191,471 gagne Frs 50,000	
Emission 1903 :	
Le No 488,662 gagne Frs 50,000	
Emission 1911 :	
Le No 244,845 gagne Frs 50,000	

LE MARCHÉ COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Moschopoulou, Toutoun Yloumrouk, Kéwendjogou han No 1. Téléph. St. 1887.

Sacres. — Calme sur notre marché ; cristallisés en transit Lstg. 29.50 cif Conspte. Cobes Lstg. 38. Dédouanés cristallisés Lstg. 29, cubes Lstg. 32.

Arrivages 215 wagons hollandais pour Gangmede et 35 wagons américain par Massilon Bridge.

A l'origine l'article est bien tenu par le disponible : Java, août-septembre Lstg. 29 cif Conspte ; Holland, cubes, Lstg. 37.50, cif Conspte.

Pour la nouvelle campagne, les opérations sont partagées ; le prix du Lstg. 25 est considéré comme la fin de la baisse pour ceux qui n'espèrent plus à une pluie dans quelques jours, tandis que ceux qui croient qu'une petite pluie même après le 20 août réparera les dommages causés par la sécheresse sont enclins à attendre encore des prix plus bas.

Cafés. — Très ferme à Rio et à Santos. Sur notre marché l'article est rare et les arrivages très petits. 150 cas seulement sont arrivés par Gangmede. C'est pour cela que les prix haussent sur notre marché et prochainement nous verrons des prix plus chers Santos I pt. 80. Rio I pt. 70. Rio II pt. 66. En transit Santos pt. 60. Rio I pt. 50. Rio II pt. 47.

DERNIÈRE HEURE

Le Cabinet

Démission de ministres

question du cabinet. Il s'est réuni hier soir également pour définir l'attitude qu'il adoptera.

Le général Sir David Henderson
Le général Sir David Henderson, directeur général de l'union des Sociétés de la Croix-Rouge, est décedé à Genève. (T.S.F.)

A la Chambre des Communes

Londres. — M. Horatio Bottomley a déclaré à la Chambre des Communes que la Hollande devrait être invitée à livrer l'ex-roi. (T.S.F.)

Le prince de Galles aux Indes

Le prince de Galles partira pour les Indes le 17 novembre prochain. Ce voyage durera 5 mois. (T.S.F.)

Les réparations allemandes

La Reichsbank a versé 5 millions de dollars à la banque Morgan de New-York à titre d'acompte pour les réparations dues à l'Angleterre et à la Belgique. (T.S.F.)

La Russie affamée

M. Nansen a quitté Christiania pour se rendre à Riga à l'effet d'y participer avec les délégués russes et anglais aux négociations pour l'œuvre de charité internationale contre la famine en Russie. (T.S.F.)

A Prague

On annonce de Prague la fondation d'un Bureau central sous la direction de prélates français pour l'union des Eglises catholiques et orthodoxes. Ce bureau aura des succursales à Paris, Londres, Rome, Munich, Louvain et dans plusieurs villes américaines. (T.S.F.)

La Politique

Billevesées intéressées

Nous recevons depuis quelque temps les numéros d'un factum qui s'intitule la Tribune Orientale. Sous des dehors qui veulent cacher son véritable caractère, c'est un organe qui défend les kényalistes. Il est des gens qui ne dévoient jamais. La vérité même leur fait mal aux yeux. Les éditeurs de la Tribune Orientale en sont du nombre.

Il ne se publie pas de numéros sans que de la bave ne soit versée sur les peuples chrétiens d'Orient. Le malheureux chrétien d'Orient, qui se sente pas avoir assez souffert depuis des siècles, est le paria auquel tout doit être refusé.

Les derniers numéros contiennent un grand nombre d'inépties sur le compte des Arméniens, à propos des victoires helléniques aussi soudaines qu'éclatantes, qui ont réveillé l'espoir dans tous les coeurs arméniens. Ainsi parle l'organe kényaliste.

Les mots, aussi soudaines qu'éclatantes, font bien dans la bouche d'un rédacteur de la Tribune Orientale. C'est bien le cas de dire comme tout bon Oriental : les chiens aboient, la caravane passe.

Les troupes grecques sont devant Angora

Quoi d'étonnant, que tous les peuples d'Orient qui ont souffert se sentent réconfortés dans leur âme si meurtrie.

L'informé

Le problème silésien et l'union des alliés

Déclarations de M. Briand

Paris, 18 T.H.R. La presse française reproduit des déclarations de M. Briand, président du conseil, que les vacances parlementaires empêchent d'exprimer son opinion sur les travaux du Conseil supérieur, à la tribune du parlement.

Après avoir constaté que les polémiques engagées ont suffisamment duré, M. Briand affirme sa confiance dans l'impartialité du Conseil de la S.D.N. pour trouver les éléments d'une opinion conforme à l'esprit et à la lettre du traité de Versailles.

C'est par erreur que le Premier britannique attribue l'attitude de la France à son unique souci de sa sécurité. Le gouvernement français a-t-il éroitement attaché à l'idée de justice et à la volonté d'exécuter strictement le traité de Versailles.

M. Briand rappela qu'un Conseil suprême les délégations ayant été d'accord sur deux points, à savoir : que le traité comportait le partage de la Haute-

EN ARMÉNIE

Le correspondant particulier du Joghovorti-Tzain à Tiflis écrit ce qui suit en date du 5 août :

La République soviétique d'Erevan est un Etat indépendant attaché à la Russie soviétique par des liens fédératifs.

Les commissaires du peuple sont élus et dirigés par le Comité central du parti communiste. Il n'existe pas de parlement.

Le conseil des Soviets se réunit presque chaque jour régulièrement avec le conseil des commissaires du peuple.

Le gouvernement arménien est entièrement indépendant dans son administration intérieure.

Il en est de même pour tous les Etats qui ont pris naissance dans les limites de la Russie après la dernière révolution.

Le gouvernement soviétique de Moscou a par décret reconnu l'indépendance de chacun de ces pays.

S'il y a pourtant quelque chose qui ne cadre pas avec ce droit à l'indépendance, c'est bien le devoir pour le gouvernement arménien de ne pas avoir de politique extérieure.

La Russie en fait régit seule cette politique. En ce qui concerne les relations russes et russes et russes, elles peuvent être considérées comme hostiles tant que la Perse et la Turquie ne s'opposent pas au régime soviétique.

A PRAGUE

M. Nansen a quitté Christiania pour se rendre à Riga à l'effet d'y participer avec les délégués russes et anglais aux négociations pour l'œuvre de charité internationale contre la famine en Russie. (T.S.F.)

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Pleurez mes yeux, pleurez...

Sous ce titre, Ali Kémal bey dépose dans le Péyam l'obstination des nationalistes qui a mis le pays dans la situation où il se trouve.

Ali Kémal bey s'exprime ainsi :

Devons-nous, tout en répétant le refrain de la victoire finale, absorber le calice jusqu'à la lie ? Continuerons-nous à être l'instrument, le jouet d'un parti qui, au cours des treize dernières années, a montré ce qu'il est ?

Qu'il se présente sous la forme des forces nationales, ou sous sa forme ancienne, l'Union et Progrès ne sera toujours qu'une source de malheurs pour le pays. Ne l'a-t-on pas encore compris ? N'est-il pas enfin temps de revenir à nos saines traditions ? Les anciennes expériences faites jusqu'ici ne suffisent-elles pas ?

Faire la paix dans les conditions actuelles équivaudrait, pour Angora, à la mort. Voilà pourquoi ce gouvernement, qui ne veut pas mourir ni abdiquer, continue la guerre. Mais la Sublime Porte ne raisonnerait certainement pas ainsi :

Pour conclure la paix

Le Tevhidi-Efkiar estime que pour que deux parties en conflit armé concluent la paix, il n'est pas absolument nécessaire que l'une d'elles soit vaincue.

Le Tevhid s'exprime ainsi :

PREFECTURE de la VILLE

La location des 16 pièces se trouvant à l'étage sis au-dessus du Hall de la Bourse à Galata, Karakoy a été mise aux enchères. La première adjudication aura lieu le 23 août et l'adjudication définitive le 27 août.

Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

Sté pour l'Industrie Chimique à Bâle (Suisse)

PHYTINE

Reconstituant purement végétal.

Le meilleur fortifiant et tonique nerveux dans la convalescence, le rachitisme, l'anémie, l'ossification defectueuse, la débilité générale, l'épuisement, la neuroasthénie.

FORTOSSAN

PHYTINE POUR BÉBÉS

PERRO PHYTINE

Grand succès—Nouvel arrivage
En vente dans toutes les pharmacies et drogueries.

Dépôt général, Paul Merian,

Stamboul, Rue Achir Efendi,

Eski Régie Han, No 13.

Abolition de la guérison
lente de la Blennorrhagie
par les Tubes et Perles du Dr
DESCHAMP, professeur à l'U-
niversité de Paris. Guérison ra-
dicale de Blennorrhagie aiguë,
chronique spermatorrhée, maladie
du cyste (cystide), etc.
En Vente à la Pharmacie Can-
zuch à Péra, et Arsénaki à
Sirkedji.

Prix: Piastres 125

8835

GRANDE
Vente aux Enchères Publiques
(Pour cause de départ)

Ce dimanche, 21 Août 1921, à 10 h. du matin il sera procédé à la vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier appartenant à une renommée famille bulgare et se trouvant sis à Péra, Nichan-tache, Rue Ahmed Bey Appartement Narlian No 4, à côté de la Fabrique Narlian (entrée par la seconde rue du Jardin Osman Bey, à côté de l'appartement Ananian).

Ces meubles consistent en :

Merveilleux salon laqué Louis XVI, chambre à couche complète noyer Louis XV, salle à manger, meubles pour salon, bibelots, objets d'art, argenterie, vitrine rideaux en soie, statues, tableaux, canapés, pendule, lit, table; service de table, cristallerie, bureau, bibliothèque, buffet, armoire à glace, porte-manteau, glaces, jardinières, coffre-fort, tapis persan, tissus, poêles etc. etc.

Merveilleux pianos d'ambre en fer, une mo-
tociplette marquée Vendreurs.

La vente se fera au comptant. L'ache-
patera 3 op en sus comme droit de crée.

Y. Portugal

Commissaire-Priseur

63, Grand'Rue de Péra 63

Vente aux Enchères Publiques
(Pour cause de départ)

Ce dimanche 21 Août 1921, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux Enchères publiques de tout le mobilier se trouvant dans la maison sis à Péra, Chi-chi, Rue Bulgar Tcharchi No 112.

Ces meubles consistent en :

Merveilleux salon laqué complet avec rideaux en soie, chambre à couche, meubles pour salon, meubles en nacre Damas, bibelots, objets d'art, buffet, table, tapis, étagères, glace, argenterie, lit en bronze, canapé, lustres, armoire à glace, lavabos etc. etc.

Piano, une jolie vitrine marqueterie.

La vente se fera au comptant. L'ache-
patera 3 op en sus comme droit de crée.

Y. Portugal

Commissaire-Priseur

63, Grand'Rue de Péra 63

No 104 Feuilleton du BOSPHORE 20-8-21

BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 épisodes

ONZIÈME EPISODE

LE REVENANT

V. — LA PRISONNIERE

Il attira Ricardo à l'écrit :

Ricardo, mon camarade, le poste de commandant du château est honorifique mais peu rétribué. Je n'en suis contenté jusqu'ici parce que je préfère l'honneur à l'argent. Mais, à la longue, on s'ennuie entre quatre murs, sur un roc pele... Tandis que vous vous baladez à Nice, à Cannes, à Monte-Carlo, moi je reste ici à me tourner les pouces...

Les FAITS parlent pour la Machine à écrire
UNDERWOOD

On ne voit qu'elle installée dans tous les bureaux à une majorité écrasante.

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haim) — Galata Rue Mah-moudi 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanik 15-16 Tél. Stamboul: 562.

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000 Réserves Lit. 73,000,000

SIEGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie
SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople, — Paris, — Marseille, — Barcelone, — Rio de Janeiro, — Santos, São-Paolo, — Tunis, — Massaua (filiale autonome); Banca per l'Africa-Orientale, — New York (filiale autonome); Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikié han, Rue Aladja Hamam Djedessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PERA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escamots d'effets. — Emission sur l'Étranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, a intérêts — Toutes autres opérations de Banque.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme
CAPITAL entièrement versé: Drms 48,000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : ATHENIENNE,

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Páras, Janina, Volo, Agrinio, Larissa, Cavaïla, Calamata, Tripoliza, Chio, Samos, Vathy et Karlovasi, Lemnos, Castro, Métélin, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE:

EN TURQUIE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN EGYPTE: Alexandria, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE: Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escamots d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises. Encassemens simples et documentaires sur tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accrédits simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements co mercianix.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne.

AVIS

Trois grands modernes et ayptes dépôts à louer situés à Galata, P.cha Liman et Haskoy. Capacité de chacun 4.500 tonnes Pour plus amples renseignements s'adresser S. D. C. R. A. Journal Bosphore.

VIENNENT D'ARRIVER:

Vins de Bourgogne: Poulet Père et Fils

» Bordeaux : de Luze.

» Capri blanc : Ronoff.

» Neuchâtel Cru 1918 Goutte d'or : Châtenay Sam.

» Apéritifs : Dubonnet.

» Vermouth Italien : Cava.

» Yvonne Clos de Rocher: Obrist à Vevey.

Champagnes: Victor Clicquot, Georges Goulet et diverses autres marques renommées etc. etc.

EN VENTE CHEZ :

Mrs. NICOLI G. LALAS Fils

Hôtel-Restaurant Suisse, Nicoli Péria. — Constantinople.

ATHINAÏKI
Cie A. nonyme d'Assurance
au Pirée.

Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicaliotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

— Chacun sa place, dit séchement Ricardo, mais puisqu'il le chante, je vais...

— C'est ce que je fais, s'empessa de répondre la Taupe ; rassure-toi, je n'ai pas l'intention de brûler la tienne et me contenterai, pour récompense de mes services, d'une petite gratification.

— Combien? demanda Ricardo, qui était plus spécialement chargé de la gestion financière.

— Il ne s'agit pas d'argent! Vous n'avez que ce mot à la bouche! Moi, je suis moins intéressé, plus poétique... Je t'ai dit que je m'ennuyais. Ricardo ; je m'ennuie parce que tout vilain que je suis, j'ai un cœur... Comprends-tu cela? J'aime la beauté, la fraîcheur, la jeunesse, et souhaiterais, puisque de toutes façons cette poulette va quitter notre vallée de larmes, lui exprimer, à ma façon, le goût que j'ai pour elle... Ca ne grêvera pas notre budget et me donnera la patience d'attendre un emploi moins chaste et moins austère.

— Le héguin, quoi? ricana Ricardo.

— Appelle ça du nom qui te plaît ; l'important est de se comprendre. Je pense que le patron ne s'opposera pas à mes désirs, et je te prie de les lui transmettre.

— Il attend Ricardo à l'écrit :

Ricardo, mon camarade, le poste de

commandant du château est honorifique

mais peu rétribué. Je n'en suis contenté

jusqu'ici parce que je préfère l'honneur à

l'argent. Mais, à la longue, on s'ennuie

entre quatre murs, sur un roc pele... Tan-

dis que vous vous baladez à Nice, à

Cannes, à Monte-Carlo, moi je reste ici à

me tourner les pouces...

— Drole d'idée! murmura Ricardo, mais puisqu'il le chante, je vais...

Il n'acheva pas sa phrase et courut au fond du corridor où l'appelait une sonnerie électrique. La Taupe reprit sa faction.

La certitude d'avoir cette jolie fille à bon compte le ravissait. Que lui importait que sa joie soit sans lendemain et son amour mal partagé?... Le principal était de satisfaire son désir sans mécontenter Strelitz... Et Strelitz avait d'autres soucis que de plaire à une gamine condamnée.

Cependant, Ricardo avait saisi un ap-

pareil téléphonique :

— Quel numéro?

— Quarante-trois, Barrabas.

— Bon! D'où parles-tu?

— De Nice.

— J'écouté.

— L'avocat et le journaliste allaient

bien au palais de justice, je leur ai fait la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la

commission : tout va, ne touchez pas à la